



IMACOM, CLAUDE POULIN

Dans le cadre d'un autre projet réalisé lors de leur baccalauréat en géomatique appliquée à l'environnement, Mathieu Laperrière, Louis Charbonneau et Nicolas Vanasse se sont intéressés au potentiel panoramique des routes de la région touristique des Cantons-de-l'Est pour un projet réalisé dans le cadre de leurs études en géomatique appliquée à l'environnement à l'Université de Sherbrooke.

GRÂCE AU TRAVAIL DE TROIS ÉTUDIANTS DE L'UDES

Les îlots de chaleurs urbains de Sherbrooke démystifiés

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En cas de grandes chaleurs, quelles sont les interventions que doit prioriser l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie (ASSSE)? Où se trouvent les gens plus à risque?

Le travail de trois étudiants de l'Université de Sherbrooke pourra orienter les décideurs: l'équipe a planché ces derniers mois sur la détermination et la caractérisation des îlots de chaleurs urbains sur le territoire sherbrookoïse.

Ces îlots de chaleur, ce sont des zones dont les températures, par rapport à la moyenne du territoire, sont supérieures de cinq à dix degrés, explique Charles Gignac, l'un des trois participants. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte, dont la diminution des surfaces de végétation et la hausse des superficies minéralisées (les stationnements, par exemple).

L'équipe a pu identifier ces zones grâce à des images satellitaires.

L'Europe avait été la proie de chaleurs accablantes en 2003; plusieurs personnes étaient décédées. «En 2005, principalement à Montréal, différents organismes ont été mandatés pour faire de la recherche. Ils sont arrivés avec différentes approches, différentes méthodologies. Cette année, l'ASSSE a demandé au département de géomatique de faire une approche similaire pour la ville de Sherbrooke, qui serait transposable aux autres

municipalités de l'Estrie», explique Bruno Courtemanche, étudiant en géomatique appliquée à l'environnement.

Cette cartographie permet de déterminer quelles sont les axes d'interventions les plus optimales. Le groupe s'est aussi intéressé à la caractérisation socio-démographique des îlots qu'il a identifiés, notamment à partir de données de Statistique Canada.

Environ 27 îlots ont été dénombrés; plusieurs d'entre eux se retrouvent dans l'Est. «Ça permet à l'Agence de prendre des décisions stratégiques et d'alimenter le plan de mesures d'urgence en cas de chaleurs intenses», note Marilyn Pion.

Autres projets

Une équipe d'étudiants ont présenté six projets à l'Université de Sherbrooke, hier, réalisés dans le cadre du baccalauréat en géomatique appliquée à l'environnement. Des entreprises et des associations font appel à leurs connaissances pour aborder une problématique liée à l'environnement; les étudiants doivent donc analyser des situations réelles et rendre leurs recommandations.

Une autre équipe, composée de Nicolas Vanasse, Mathieu Laperrière et Louis Charbonneau, s'est intéressée au potentiel panoramique des routes de la région touristique des Cantons-de-l'Est. Le petit groupe a reçu un mandat de l'organisme Paysages estriens.

Pour déterminer les endroits qui ont le plus potentiel, les trois

camarades ont dû développer un indice, mis au point à partir de la littérature existante.

Une analyse a été faite tous les 500 mètres sur les routes gérées par le ministère des Transports du Québec dans l'ensemble de la région. Cette analyse compte quelque 6000 points, un point étant considéré comme une halte.

«À chaque 500 mètres, c'est comme si on avait placé un belvédère et qu'on regardait sur 360 degrés. Tout a été informatisé», explique Nicolas.

Selon lui, ce projet pourrait bien faire l'objet d'une maîtrise, et l'outil développé pourrait servir à d'autres régions. Et les conclusions du rapport? Celles-ci font ressortir certains «endroits iconiques» de la région, notamment le chemin des Pères dans le secteur de Magog, un tronçon de l'autoroute 10 qui donne un coup d'oeil sur le mont Orford, et Notre-Dame-des-Bois, entre autres. D'autres zones qui n'ont pas été identifiées par l'industrie touristique sont également ressorties, mais l'analyse est toujours en cours.

Le sujet s'avère d'actualité; l'outil permettra d'orienter les décideurs, note Louis Charbonneau. «C'est quelque chose que les gens prennent en considération. Ma phrase préférée, c'est: "On a considérablement distribué le territoire; on est rendu à l'administrer!"» lance-t-il.

Une autre présentation publique de ces projets aura lieu le 11 août au Carrefour de l'information de l'Université de Sherbrooke.